

Le 20 février 1769 - L'abbé Galloys au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col E.197, vue 208

A l'Isle de France le 20 février 1769

Monseigneur,

Je suis arrivé ici le douze de ce mois. Le prompt départ du vaisseau *le Pentiève*, [le *Penthièvre*] joint aux embarras du débarquement ne me permet pas d'entrer dans aucun détail. Je n'ai encore rien vu.

Tous les plants que j'apportais et ceux que j'avais mis à bord des autres vaisseaux ont été débarqués dans le meilleur état et ne laissent rien à désirer. Il n'est pas encore bien décidé qui en aura le soin de monsieur Poivre ou de moi. Cela se fera à l'amiable. Car sans l'union et la paix il ne peut y avoir de bien.

Vous recevrez, Monseigneur, par le vaisseau *le Besrier* [*Berryer*], mes lettres de Canton. Elles contiennent le détail de mon séjour en Chine, la facture des commissions qui sont à votre adresse, et le catalogue de tous les plants et graines que je me suis procurés, et que j'ai apportés ici. J'ose, Monseigneur, assurer Votre Grandeur qu'elle sera contente de mon travail.

J'ai entré au Conseil le quinze de ce mois tout s'y est passé à ma satisfaction. J'ai été bien reçu de tout le monde.

Voilà, Monseigneur, tout ce que je puis avoir l'honneur d'écrire à Votre Grandeur dans ce moment, et j'aime mieux me taire que d'écrire quelque chose au hasard.

Tout me paraît fort tranquille. Il est vrai que l'on est dans une espèce d'inaction et cela doit être jusqu'à l'arrivée de Monsieur Desroches. On l'attend avec grande impatience. J'ai l'honneur d'être avec respect, Monseigneur,

Votre très humble, très obéissant serviteur

A l'Isle de France, le 20 février 1769

L'abbé Galloys

* * *